Catherine Schnedecker, *Nom propre et chaînes de référence*

Sarah Leroy

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/praxematique/2869>

DOI : 10.4000/praxematique.2869

ISSN : 2111-5044

Éditeur

Presses universitaires de la Méditerranée

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1999

Pagination : 226-228

ISSN : 0765-4944

Référence électronique

Sarah Leroy, « Catherine Schnedecker, *Nom propre et chaînes de référence* », *Cahiers de praxématique* [En ligne], 32 | 1999, document 12, mis en ligne le 01 janvier 2010, consulté le 29 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/praxematique/2869> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/praxematique.2869>

Ce document a été généré automatiquement le 29 mars 2021.

Tous droits réservés

Catherine Schnedecker, *Nom propre et chaînes de référence*

Sarah Leroy

RÉFÉRENCE

Klincksieck, Paris, 1997, 231 p.

- 1 Avec cet ouvrage, Catherine Schnedecker apporte une importante contribution à la théorie des chaînes de référence, à travers l'utilisation du nom propre. Ce texte est l'aboutissement de plusieurs années de recherches scientifiques, puisqu'il présente la version remaniée d'une thèse de 3^e cycle.
- 2 Le premier chapitre est consacré à l'examen de la notion de chaîne de référence, qui désigne habituellement une « suite d'expressions référentielles ». Parmi les différents critères qui caractérisent ce phénomène, CS s'arrête sur la nature lexicale des bornes de la chaîne, en notant que le matériau lexical est principalement composé de pronoms et, dans une moindre mesure, d'expressions nominales, parmi lesquelles le cas de la redénomination semble jouer un rôle de redémarrage référentiel. CS va problématiser cet aspect du bornage en étudiant la redénomination par un nom propre, ici considéré dans sa fonction d'étiquetage.
- 3 Dans le chapitre II, CS se penche sur le rôle du nom propre dans des situations référentielles complexes. Elle distingue deux aspects, celui de « signal » des référents importants (le nom propre indique l'importance de tel référent dans un texte et une forte probabilité de mise en chaîne par des pronoms) et celui de la « clarification référentielle » (en cas d'ambiguïté référentielle, la redénomination par un nom propre serait plus efficace qu'un pronom).
- 4 Pour CS, ces deux rôles du nom propre doivent être envisagés à partir de la notion de topicalité, ou saillance, qui permet de déterminer « l'accès et la maintenance référentielle », notion à partir de laquelle elle élabore un prototype du « référent leader » (nom propre, sujet et agent, déjà mentionné) et du « référent outsider » (non

animé, complément, en première mention), auxquels il faut ajouter un « référent challenger », doté des mêmes caractéristiques que le référent leader. CS s'intéresse ensuite à la « compétition référentielle », qui met en présence un référent leader et un (ou plusieurs) référent(s) challenger(s), montrant que, dans ces cas de situation multiréférentielle, le nom propre sert à marquer l'alternance des référents saillants. La redénomination est donc une confirmation de la topicalité. Ainsi, le nom propre fait émerger un référent (accès référentiel) et régule l'alternance d'entités saillantes (maintenance référentielle), même s'il n'a pas le monopole de ces fonctions. Forte de ces analyses, CS considère donc la redénomination comme « un mode particulier de (re)donation référentielle ».

- 5 Pour éprouver cette hypothèse, elle examine, au chapitre III, la redénomination en contexte monoréférentiel, dans lequel on rencontre de fréquentes redénominations, principalement à l'initiale d'unités discursives. En conséquence, CS constate que la redénomination ne ferme pas une chaîne, mais l'ouvre, et que le nom propre réintroduit bien le référent, même en situation monoréférentielle. Cependant, au vu de l'existence de nombreux cas contraires dans son corpus, CS conclut à l'existence de coïncidences régulières entre redénomination et segmentation textuelle, plutôt que de règles fiables.
- 6 Au chapitre IV, elle passe du cadre discursif au cadre phrastique, décrivant tout d'abord les règles de l'alternance nom propre / pronom selon les « contraintes structurales », ainsi que les « effets spéciaux » que peut produire le nom propre. Elle indique que la redénomination intraphrastique est possible au niveau de la phrase mais qu'elle dépend de paramètres non syntaxiques et comporte certains effets de sens spécifiques, tels que la focalisation sur des qualités inhérentes du référent. La fonction de réintroduction du référent par le nom propre se trouve ainsi confirmée. CS note également la prédilection du nom propre pour les points de rupture, et s'attache à examiner la redénomination dans ce cadre, au niveau interphrastique.
- 7 Au chapitre V, elle remet en cause la proscription de la redénomination interphrastique pour des raisons de distance (matérielle ou d'accessibilité cognitive) et montre que cette redénomination a pour principale conséquence une « fracture de la cohésion référentielle », ce qui produit des différences d'interprétation avec l'emploi du pronom. Le pronom marque la continuité référentielle, la conséquence entre deux segments P1 et P2, tandis que le nom propre, au contraire, les déconnecte, aux niveaux de la situation et de l'expression de la référence. CS confirme ces positions par un vaste classement des contextes compatibles ou incompatibles avec le nom propre en redénomination.
- 8 Enfin, le chapitre VI présente un bilan du rôle du nom propre dans la structuration des chaînes de référence (confirmation de la fonction de bornage du nom propre), ainsi qu'une mise en perspective des applications de la notion de redénomination dans une approche psychologique.
- 9 Cette présentation rigoureuse et argumentée de la problématique de la redénomination par le nom propre dans les chaînes de référence a un caractère réellement novateur. L'auteur puise aux différentes sources des sciences du langage et l'ouvrage se situe à la croisée de plusieurs domaines, linguistique du nom propre, problèmes de la référence, et ouvre vers les domaines de la psycholinguistique, de l'ingénierie des langues et de l'analyse syntactico-sémantique du nom propre. La stricte délimitation du champ de la recherche, la précision des méthodes d'analyse ainsi que la progression de

l'argumentation, qui confèrent à ce texte sa grande qualité scientifique, fournissent au chercheur ou à l'étudiant avancé un appui solide et une base stimulante pour tout travail dans un domaine touchant aux problèmes de la référence et du nom propre.

AUTEURS

SARAH LEROY

Montpellier III